

Commission de littérature du 07/02/2023

Gérard Garcia

« L'enfant dans l'œuvre de Charles Dickens »

Charles Dickens a parfois choisi des enfants comme héros de ses romans mais il s'adressait à un public adulte. Son but était entre autres de sensibiliser ses lecteurs victoriens à la triste condition des enfants, innocentes victimes de la révolution industrielle qui écrasait tout sous les roues du char du développement et du profit. Charles Dickens a brossé un tableau bien sombre de l'enfance dans l'Angleterre du début du 19^{ème} siècle en grossissant le trait pour mieux émouvoir ses lecteurs et alerter les pouvoirs publics.

Yves Stalloni

« L'enfant révolté : Jules Vallès et l'enfant »

L'Enfant de Jules Vallès, premier volet d'une trilogie à coloration fortement autobiographique, peut être perçu comme un livre de combat, un livre contestataire animé de rancune et de ressentiment. Et en même temps, un roman d'une extrême drôlerie, d'un humour ravageur et d'une étonnante modernité suggérant que la conquête d'un nouveau moi passe par la révolte qui peut permettre à un enfant de se libérer des contraintes et des forces d'aliénation pour, enfin, retrouver sa vérité cachée.

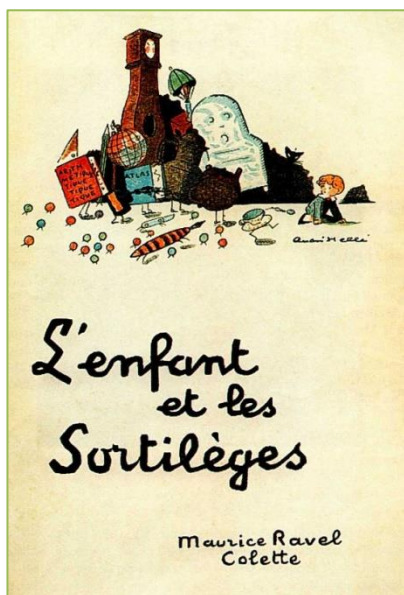
Monique Dautemer

« L'Enfant et les sortilèges (1925) »

Un cœur d'enfant se sent assez grand pour posséder l'univers. L'enfance, cet univers mystérieux et ambigu (Colette).

Colette et Ravel ont travaillé en étroite collaboration pour écrire *l'Enfant et les sortilèges*. Tous deux avaient un rapport privilégié avec l'enfance, c'est pourquoi cette « Fantaisie Lyrique » est un fascinant retour dans ce monde où l'imagination est reine, où le rêve est roi.

Colette s'est particulièrement penchée sur l'enfance lorsqu'elle est devenue la mère de la jolie « Bel-Gazou » (beau gazouillis) Et l'œuvre dont le titre initial était « Divertissement pour ma fille » était destinée à sa fille qui avait alors 6 ans.



Ce devait être un ballet. Ravel a demandé des dialogues et en a fait un savoureux petit opéra. Maurice Ravel n'était jamais sorti complètement de l'enfance, pourtant traumatisé par l'horreur de la guerre et la mort de sa mère, il traitait les choses de la vie avec une légèreté et une ironie tout enfantines.

L'enfant est mis au pain sec et à l'eau, puni par sa mère car il a été vilain. Il réagit « Je suis libre, libre, méchant et libre ». La musique de Ravel, un florilège de pastiches, est une succession de tableaux indépendants et colorés, qui explore tous les styles allant de la Fugue de Bach jusqu'au Fox-trot en passant par la Valse et l'Air d'opéra.

Les animaux et les objets qu'il a maltraités se liguent contre lui. À la fin il fait un triste constat : « Ils s'aiment... Ils sont heureux... Ils m'oublient... Je suis seul... Maman!

Les animaux répondent après qu'il a soigné un petit écureuil blessé : « Il est bon, l'enfant, il est sage, bien sage... Il a pansé la plaie, étanché le sang... Il est sage... il est si doux... »

Et tout rentre dans l'ordre.

Monique Broussais

« Dans le vert paradis de l'Enfance : Julien Viaud ou Pierre Loti ? »

Monique Broussais vous propose de redécouvrir *Le Roman d'un enfant* écrit par le capitaine Julien Viaud âgé de 40 ans.

Au fil des pages, Pierre Loti de son nom de plume, utilise des « mots frais et simples » pour décrire son enfance avec sincérité et beaucoup de sensibilité et de tendresse.

En un mot, une enfance heureuse puisque, comme il le dit avec beaucoup de nostalgie, il appréhendait de grandir. « Il me semble que je m'ennuierai tant quand je serai grand.. » !